ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DE MARS 1978 — Département de Meurthe-et-Moselle
1re et 2e circonscriptions

Pour le Socialisme, le Pouvoir aux Travailleurs

LIGUE COMMUNISTE RÉVOLUTIONNAIRE
(CESO - 20, rue V. Lemoine 54000 Nancy)

Travailleuses, travailleurs,
Chômeuses, chômeurs,
Jeunes,

VOUS VOULEZ QUE ÇA CHANGE !

La hantise du licenciement, des accidents de travail, de la maladie.

L'angoisse des fins de mois.

Le cauchemar du chômage, la recherche épuisante d'un emploi introuvable.

Les femmes opprimées, confinées aux travaux ménagers, «interdites d'emploi, de salaire, d'indépendance, considérées souvent comme simples objets sexuels, méprisées, très souvent victimes d'agression et de viols.

Les jeunes étouffés à l'école, à l'usine, à l'armée, écœurés par cette société sans fraternité, sans idéal.

Les immigrés, déportés, surexploités, réprimés, expulsés.

Les soldats encasernés, baillonnés.

Les malades, les vieux, isolés, oubliés.

Toute la population laborieuse condamnée à subir la loi des patrons, sans pouvoir, sans droit sur la production, ses conditions de travail et son cadre de vie.

Cette grande misère, c'est ce que la droite appelle « le bon choix ! » Au premier, comme au second tour, vous ne donnerez pas une voix aux JJ-SS, Coulais et aux autres candidats bourgeois.

Au second tour, pour battre la droite, vous voterez pour le candidat du Parti Communiste ou du Parti Socialiste le mieux placé.

AU 1er TOUR VOUS VOTEREZ POUR VOS REVENDICATIONS
CONTRE TOUTE AUSTÉRITÉ
CONTRE LA DIVISION
POUR L'UNITÉ OUVRIÈRE

Allez-vous cautionner F. Mitterand, lui qui explique : il faut « gérer la crise », lui qui demandera aux travailleurs de consentir encore des sacrifices ? Non !

Certes, G. Marchais dénonce vigoureusement toute « austérité de gauche », mais si le PC et le PS promettent tous deux le SMIC à 2 400 F — ce qui est une bonne chose — ni l'un, ni l'autre ne s'engage fermement **sur l'échelle mobile des salaires et des retraites.**

Ils promettent de diminuer progressivement le chômage mais ne s'engagent pas à réduire **immédiatement** la semaine de travail à **35 h, sans diminution de salaire ;** pourtant la semaine de 35 h,c'est du travail pour toutes et pour tous et c'est un peu de temps pour vivre. En 1936 déjà, les travailleurs avaient conquis les 40 h, plus de 40 ans après, ce sont les 35 h qu'il faut, tout de suite, vers la semaine de 30 h.

G. Marchais dénonce la volonté de Mitterand de gérer la crise comme le font les socialistes portugais et allemands, mais il refuse de se prononcer quand il s'agit de l'Espagne ou de l'Italie où le PC soutient activement la politique d'austérité des gouvernements de droite.

Alore le 12 mars, vous direz :

OUI AU SMIC A 2400 F ET A L'ÉCHELLE MOBILE DES SALAIRES
OUI A UN EMPLOI POUR TOUS ET POUR TOUTES
OUI A LA SEMAINE DE 35 HEURES
NON A TOUTE AUSTÉRITÉ

PC et PS s'accusent mutuellement de vouloir collaborer avec la droite, ils n'ont pas de mots assez durs l'un pour l'autre.

Mais le PS se compromet avec les notables radicaux de gauche, champions de la « liberté d'entreprendre » qui n'est que la « liberté d'exploiter ».

Et le PC se désiste au premier tour sans conditions pour les gaullistes dits « de gauche » qui pendant 20 ans n'ont cessé de porter des coups aux travailleurs.

De plus, le PC refuse de s'engager au désistement réciproque au second tour pour le PS, alors que ne pas se désister pour le candidat du parti ouvrier le mieux placé, c'est assurer la victoire électorale de la droite.

Mitterand et Marchais ne cessent de se quereller, mais ils sont d'accord pour garder Giscard en lui laissant l'essentiel des pouvoirs énormes que lui confère la constitution de 1958, née du coup d'Etat gaulliste.

Alors vous direz à Mitterand et à Marchais :

ASSEZ DE DIVISION !
OUI A L'UNITÉ OUVRIÈRE !
RÉSERVONS NOS COUPS A LA DROITE !
PAS QUESTION DE COLLABORER AVEC GISCARD ET LES PARTIS BOURGEOIS QUELS QU'ILS SOIENT !

Le 12 mars vous direz :

POUR QUE ÇA CHANGE VRAIMENT, POUR EN FINIR AVEC L'AUSTÉRITÉ, LE CHOMAGE, LA MISÈRE !

IL FAUT LE SOCIALISME, LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS !

Aujourd'hui, les travailleuses et les travailleurs n'ont aucun droit de décision à l'usine et dans la cité, ils sont les « exclus » de la vie sociale et politique.

Comment la vie peut-elle changer pour les femmes si n'est pas garantie l'égalité effective avec les hommes en matière de salaires, d'emploi, de formation, si ne sont pas créés des équipements sociaux nombreux et de qualité, si l'avortement n'est pas libre et gratuit, si les droits à disposer librement de leur corps n'est pas reconnu ?

Comment la vie peut-elle changer pour les soldats si le service militaire n'est pas réduit à six mois, si les transports ne sont pas gratuits, s'ils n'ont pas de droits démocratiques, pas le droit d'être candidat aux élections (comme le prouve l'interdiction faite au soldat J.C. Bignon de se présenter à Nancy), ni même le droit de s'organiser en syndicat ?

Comment la vie peut-elle changer pour les travailleuses et les travailleurs s'ils n'ont pas un droit de véto sur les licenciements, les cadences, l'hygiène, la sécurité et s'ils n'ont pas un droit de contrôle sur la pollution, l'urbanisme, la santé ?

Comment la vie peut-elle changer pour les jeunes si la formation n'est pas gratuite pour toutes et pour tous, si leur indépendance matérielle n'est pas assurée ?

Comment la vie peut-elle changer pour la classe ouvrière si elle est divisée entre français et immigrés, si tous ne disposent pas des mêmes droits sociaux et politiques ?

Quel changement si est conservée la force de frappe qu'acceptent maintenant PC et PS (contrairement aux syndicats CGT et CFDT), alors qu'ils s'y étaient opposés pendant 20 ans.

Quel changement si le PC et le PS poursuivent la construction de centrales nucléaires qui menacent la vie et la santé des populations ?

AU PREMIER TOUR VOUS VOTEREZ POUR LES SOLUTIONS OUVRIÈRES A LA CRISE, POUR LE CONTROLE OUVRIER, POUR L'AUTOGESTION SOCIALISTE.

PC et PS se querellent violemment sur les filiales, mais elles ne représentent que 0,07 % des entreprises françaises. Et dans les deux versions du Programme commun, 85 % de la production échappe au secteur public, c'est-à-dire que l'économie restera une économie régie par la loi du profit avec à la clé le gaspillage et la crise.

D'ailleurs, Mitterrand et Marchais le disent : « Nous ne proposons pas le socialisme ».

Nous au contraire, nous disons :

Pour sortir de la crise :

— Il faut s'appuyer sur la mobilisation, les capacités d'initiatives et de contrôle des travailleurs,
— Il faut nationaliser — sans indemnité pour les riches — tous les secteurs clés de l'économie,
— Il faut planifier la production selon les besoins des travailleurs,
— Il faut marcher résolument vers l'autogestion socialiste.

Pour aller dans cette voie, le PC et le PS doivent s'engager à former ensemble un gouvernement rompant avec Giscard satisfaisant nos revendications s'appuyant sur la mobilisation des travailleurs.

Voilà pourquoi le 12 mars, vous voterez,

POUR LE SOCIALISME, LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS

POUR LES CANDIDATS DE LA LIGUE COMMUNISTE RÉVOLUTIONNAIRE

Dans la 1re circonscription

Bernard THIERY,

animateur social,
28 ans, militant syndical.

Marie-Claude ROUSSEAU,

secrétaire,
31 ans, militante syndicale.

Dans la 2e circonscription

Daniel CLAUSSE,

employé S.N.C.F.,
34 ans, militant syndical.

Hervé PERRIN,

enseignant,
31 ans, militant syndical.

Imprimerie Jeanne-d'Arc - 3, place Lafayette, Nancy